

## PLACE ANALYTIQUE : PRÉSENTATION DU THEME DE L'ANNÉE

### Les déplacements de La Place

Je me suis proposé pour faire à ma sauce un petit historique du parcours qui nous aura mené jusqu'au thème qui ordonnera notre travail cette année.

*Nous* ce sont les responsables de Place Analytique. Le *qui* de ce *nous* vous le savez, désigne, par ordre alphabétique, patronymique Julie Billouin, Andrea Dell'Uomo, Carlos Guevara, Jean-Thibaut Fouletier et celle, nouvelle venue, qui se considère comme une stagiaire, Agnès Wilhelm.

Agnès nous a effectivement dit ça, en passant, lors de notre dernière réunion, le 18 de ce mois. Une touche d'humour en s'auto-désignant telle, marquant ainsi la réalité de ceux qui, derniers arrivés dans un lieu, font le choix - je le souligne - de s'inscrire dans le temps du repérage.

Le repérage de quoi ? C'est là que je reprends l'expression à *ma sauce*, qui peut se traduire par exemple par *selon ma lecture orientée*. Alors, le repérage de quoi ? Et bien donc, justement, le repérage d'une certaine *orientation*. Je reviendrai précisément sur ce point dans la troisième partie de mon topo. De mon topo puisque comme l'on dit, la topologie, *ça nous connaît*.

Du 17 novembre 2024 au 09 janvier 2025, le repérage d'une certaine orientation à travers le factuel d'un peu plus de 50 mails, de deux réunions, d'échanges téléphoniques, de discussions, tout cela pour en arriver au thème à partir duquel nous travaillerons cette année.

Je vous livre un peu de notre petite cuisine, celle de une puis de deux puis de trois propositions qui furent tour à tour, *Le désir inconscient, de la subversion du sujet au désir de l'analyste* puis *De la pulsion à la construction du désir : l'efficace analytique* puis *L'effraction du désir analytique au fur du sujet contemporain*. Après cela, un certain temps, puis un mail pour rappel des trois propositions et un autre en réponse qui en propose une nouvelle, comme un constat qui s'impose, *En tous cas le désir...* Après quoi arrive encore une nouvelle proposition, *De la pulsion au désir : subversion, sublimation, castration*.

Il y aura donc eu tous ces échanges comme autant de balises qui auront accompagné ce cheminement pour qu'enfin nous en arrivions à tenir notre fil, celui qui, cette année, conforte l'orientation de nos recherches, *De la situation des concepts à la situation analytique. 7Ème année : En tous cas le désir...*

Fil sur lequel nous allons commencer à avancer dès aujourd'hui dans la discussion à venir.

### D'un mot, mon abord

L'une des propositions fut, vous l'avez entendu, *L'effraction du désir analytique au fur du sujet contemporain*. C'était la mienne et c'est elle qui me permettra de toucher au corps de ce que sera cette année mon intervention du mois d'avril. Ce sera l'occasion de suivre les différents bords par lesquels elle touche à notre thème.

## L'espace de La Place

J'ai dit que je reviendrais sur l'orientation dont il y aurait à faire repère dans la pratique du poste de responsable de Place Analytique. Tout un programme. Un programme dont certaines lignes sont inscrites dans la déclaration d'activité de Place Analytique - elle se trouve dans le Drive à la rubrique *Ce qui s'écrit*. Voici un court résumé de ce que j'en ai tiré de cette déclaration d'activité lors de la première intervention que j'ai faite à Place Analytique en d'avril 2019.

// J'avais alors repéré et souligné quelques termes, *espace, place, situation, inconscient, lieu*. traçant une ligne par rapport à laquelle j'allais devoir adhérer ou non. Prendre position. J'avais ce soir là fait un petit détour par la béquille étymologique en avançant que si la situation, ou l'assiette, ou l'assise pour ce qui concerne les psychanalystes, ressortent de la manière d'être situé, la position, elle, qualifie le lieu qui réceptionne cette manière d'être - voire de non-être. Partant je soutenais que si j'avais décidé de m'accorder au lieu Place analytique c'était de ne le tenir pour tel - un lieu - qu'à ce qu'il satisfasse à supporter mes manières d'être jusqu'à ce qu'elles souffrent livrer de ma position, de mon propre lieu. //

Et je terminais alors ainsi : ... *livrer de ma position, de mon lieu. Jusqu'au « nom-lieu » Signorelli. Nom-lieu N-O-M...*

Oui, *Signorelli*, comme repère puisque notre thème d'alors, le premier, était *Situation de l'inconscient*.

Aujourd'hui, non pas naturellement mais structurellement, ce *nom-lieu* est Autre.

Je souligne également que la déclaration d'activité proposait alors pour thème *Situation des concepts de la psychanalyse*, afin, *dixit*, de faire résonner entre elles les contributions. Aujourd'hui, franchissement, nous en venons donc à *la situation analytique*.

*Situation et orientation*, des termes qui restent donc contemporains. Tant pour les nouveau venus que, en réalité, pour chacun de nous à chacune de nos venues.

Parlant de venues, d'où viennent celles et ceux qui viennent ici ? D'où viennent-ils ceux qui manifestent de cette pluralité qui fait l'une des marques, l'une des particularités et, pour le dire, l'une des coordonnées de la situation de Place Analytique ? De différentes écoles, de différentes formations, de différents champs d'activités, bref, chacun avec autant de repères dont chacune des sphères dont ils sont issus pourraient se prévaloir.

Voilà qui nous ramène au *narcissisme des petites différences* évoqué par Carlos - depuis le texte de Lacan *Situation (!) de la psychanalyste et formation du psychanalyste en 1956* il y a 6 ans dans son intervention peu après la mienne.

Aujourd'hui donc, à nouveau, ce qui revient à la même place - ici au passage, interrogation sur le réel de Place Analytique - c'est donc la question de l'espace. Celui du *où* de *d'où viennent-ils ceux qui viennent ici* ? Mais également celui de cet *ici*. *Ici, Place Analytique*, dont on pourrait dire qu'elle pourrait faire contrepoint aux narcissisme des petites différences en ceci qu'elle les rassemblerait, ces différents *où*, en un point de communauté.

Je dis *pourrait faire contrepoint* car il n'y a bien sûr pas de garantie à ce niveau. Mais il y a surtout encore moins de souhait à avoir concernant cette garantie puisque seulement espérer nous en rassurer nous ramènerait fissa aux toujours repérables *suffisances* évoqués dans ce même texte de Lacan.

À propos de ces différents *où*, il y a également la possibilité que, depuis Place Analytique soit considéré que ce ne sont justement pas différents *où* mais un seul, ce qui induirait une ligne de départage entre l'espace Place Analytique et le reste. Sous couvert d'identité, nous y revenons, c'est là l'une des braises par lesquelles, ici comme ailleurs couve le feu du sectarisme. Oui, alors, s'il est décidément bien difficile de s'extraire du narcissisme de la petite différence, je rappelle pourtant que de la différence elle, petite ou grande, il a pu être dit - et j'y agrée - que l'analyste devait en être amoureux.

Depuis ce constat peut-être pouvons-nous considérer - je reviens au topo - que l'un des points de communauté à partir duquel Place Analytique puisse prendre corps ait pour coordonnée la seule clé qui parvienne à ouvrir une serrure à laquelle elle n'est pas ajustée.

Cette clé, - voilà le nouveau « nom-lieu » - c'est le désir. Le désir qui y parvient en *réalité* de ce que la serrure ne peut être fermée. C'est la clé. La clé nécessairement différente. *La clé de la différence.*

Et là où l'on pourrait dire que le désir est de tous les coups, je dis en l'occurrence qu'il est de tous les *où*.

Ainsi, depuis l'articulation repérée puis formulée via le thème mis à jour en ce début d'année 2025, fidèle à son orientation, Place Analytique ne faillit pas d'en supporter à nouveaux les différentes coordonnées à travers les interventions à venir, et cela - pourrait-il en être autrement ? - en tenant lieu de représentante de leurs situations.

C'est - en tous cas (le désir) - sa position.

*Jean-Thibaut Fouletier*  
*Die, le 21/01/2025*

